



Réussite scolaire

Mise à jour : Septembre 2014

Éditeur au développement du thème :

Frank Vitaro, Ph.D., Université de Montréal, Canada

Table des matières

Synthèse	4
Liens entre la petite enfance, la réussite scolaire et la diplomation au secondaire FRANK VITARO, PH.D., MAI 2014	7
Diplomation et réussite scolaire : résultats de l'éducation pendant la jeune enfance ANNE B. SMITH, PH.D., MAI 2014	8
Diplomation et succès scolaire : l'impact de la compétence socioémotive précoce SHELLEY HYMEL, PH.D., LAURIE FORD, PH.D., MAI 2014	9
Liens entre le développement des jeunes enfants et la diplomation : Commentaires sur les textes de Vitaro, Smith, et Hymel et Ford MICHEL JANOSZ, PH.D., MAI 2014	10
Diplomation et réussite scolaire comme résultat du développement des jeunes enfants : Commentaires sur Vitaro et sur Hymel et Ford RUSSELL W. RUMBERGER, PH.D., MAI 2014	11
Éducation préscolaire et diplomation SUH-RUU OU, PH.D., ARTHUR J. REYNOLDS, PH.D., SEPTEMBRE 2020	12
Services ou programmes qui influencent les jeunes enfants (0 - 5 ans), leur diplomation ainsi que leur réussite scolaire PENNY HAUSER-CRAM, ED.D., MAI 2014	13
Services ou programmes qui influencent la réussite scolaire des jeunes enfants et leur diplomation	14

**Relation entre les programmes préscolaires et la diplomation :
Commentaires sur Hauser-Cram, McDonald Connor et Morrison, et Ou et
Reynolds** **15**

FRANCES A. CAMPBELL, PH.D., MAI 2014

**Liens entre programmes préscolaires et diplomation : Commentaires sur
Hauser-Cram, McDonald Connor et Morrison, et Ou et Reynolds** **16**

KATHRYN R. WENTZEL, PH.D., MAI 2014

**Promouvoir la préparation à l'école pendant la petite enfance : ce que
peuvent faire les parents** **17**

JANET AGNES WELSH, PH.D., MAI 2014

**La maternelle 4 ans : une mesure pour favoriser la réussite scolaire et
sociale des enfants de milieux défavorisés** **18**

FRANCE CAPUANO, PH.D., MARC BIGRAS, PH.D., CHRISTA JAPEL, PH.D., MAI 2014

Synthèse

Est-ce important?

L'achèvement des études secondaires affecte tout le reste de la vie et est particulièrement crucial dans les sociétés industrialisées, qui dépendent fortement d'une main-d'œuvre scolarisée. Au Canada, environ un jeune sur cinq n'a toujours pas obtenu son diplôme d'études secondaires (DES) au début de l'âge adulte. Dans les pays de l'OCDE, environ 16 % des élèves ne terminent pas leur éducation secondaire.¹ En Amérique latine et dans les Caraïbes, un enfant sur six ne fréquente plus l'école au plus tard vers l'âge de 14 ans. Le taux de décrochage est encore plus élevé chez les élèves plus âgés.² Ces statistiques alarmantes ont des conséquences importantes, tant pour l'individu que pour l'ensemble de la société. Comparativement à ceux qui ont achevé leurs études secondaires, les élèves qui n'y sont pas parvenu (c.-à-d. les décrocheurs) sont plus susceptibles a) d'éprouver des difficultés importantes à trouver un emploi, b) de toucher des prestations d'aide sociale et d'assurance chômage, c) d'éprouver des problèmes de santé mentale et physique, d) d'être peu impliqués dans leur communauté et e) d'avoir des enfants à risque de problèmes scolaires qui deviennent à leur tour des décrocheurs, renforçant ainsi un cycle négatif. Du point de vue sociétal, on estime qu'un seul décrocheur peut coûter entre 243 000 \$ et 388 000 \$ US. Étant donné le lien entre un décrochage prématuré et ces conséquences personnelles et financières négatives, il est impératif de comprendre les trajectoires qui mènent au succès scolaire et à l'obtention d'un DES et d'identifier les facteurs de risque de décrochage et de protection contre celui-ci, tant dans l'environnement que chez l'enfant.

Que savons-nous?

La petite enfance constitue une période développementale critique pendant laquelle les enfants acquièrent une large gamme de compétences pré-académiques (par ex., lire et reconnaître des lettres) et d'habiletés socio-affectives (par ex., suivre des consignes, inhiber ses impulsions, réguler ses émotions, maintenir son attention) qui les préparent à bien s'adapter à l'école et à tirer profit de leurs apprentissages scolaires. Cependant, pour diverses raisons, certains enfants ne sont pas adéquatement préparés à entrer à l'école et présentent un retard par rapport à leurs pairs du même âge en matière d'habiletés cognitives et socio-affectives de base. On estime que 26 % des enfants au Québec présentent des retards cognitifs et socio-affectifs importants au moment d'entrer à l'école. Ces enfants, qui manifestent également de piètres habiletés d'expression et de compréhension orale et écrite (par ex., difficulté à reconnaître et utiliser les

sons du vocabulaire oral), sont plus à risque d'éprouver des difficultés académiques. De même, les enfants qui éprouvent des difficultés sur les plans social (par ex., s'entendre avec ses pairs et ses professeurs), affectif (par ex., contrôler ses émotions négatives) et comportemental (par ex., inattention, agressivité, opposition) s'adaptent et réussissent moins bien à l'école.

Malheureusement, non seulement cet écart entre les enfants prêts et ceux moins prêts à l'entrée scolaire ne disparaît pas avec la scolarisation, mais il s'élargit au fil du temps et peut ultimement miner la motivation des élèves tout en augmentant la probabilité d'un décrochage prématuré.

Les problèmes d'apprentissage et de comportement des enfants à l'entrée à l'école ne sont pas seulement influencés par leurs caractéristiques personnelles, mais aussi par la dynamique familiale au cours des années préscolaires. Les parents de décrocheurs sont généralement moins engagés auprès de leurs enfants et moins exigeants envers eux; ils leur offrent moins de soutien éducatif et sont moins susceptibles d'avoir complété un niveau de scolarisation constituant un modèle positif pour leurs enfants. Étant donné leurs propres antécédents scolaires et/ou culturels, ils peuvent aussi être limités dans leur capacité à aider leurs jeunes enfants à développer des habiletés précoces favorisant l'apprentissage. Finalement, des pratiques parentales sévères, incohérentes ou coercitives peuvent nuire au développement de la régulation émotionnelle et du contrôle des impulsions chez les enfants.

Malgré ces facteurs de risque, il existe plusieurs facteurs de protection contre un décrochage prématuré. Par exemple, la participation à un programme d'éducation à la petite enfance pourrait améliorer la qualité de la préparation à l'école et la probabilité de diplomation. De plus, des relations positives avec les pairs et les enseignants peuvent protéger les enfants contre le décrochage, car elles sont associées à l'implication et à la motivation à l'école, deux importants prédicteurs de l'obtention d'un DES, indépendants de la performance académique. Finalement, l'adaptation à l'école peut aussi être facilitée lorsqu'un partenariat harmonieux existe entre l'école et la maison et lorsque les parents enrichissent les apprentissages scolaires par des expériences éducatives positives à la maison.

Que peut-on faire?

Puisqu'environ 64 % des mères de jeunes enfants occupent un emploi, tant au Canada qu'aux États-Unis, et que la majorité des enfants de moins de cinq ans fréquentent en conséquence une forme quelconque de garderie, il est nécessaire de développer des programmes d'éducation à la petite enfance efficaces et de haute qualité. Les programmes les plus efficaces présentent

typiquement les caractéristiques suivantes :

1. Ils sont destinés aux jeunes enfants (c.-à-d. qu'ils sont initiés en très bas âge).
2. Ils sont bien organisés et minutieusement planifiés (c.-à-d qu'ils proposent un ratio adéquat éducateurs/enfants et embauchent des éducateurs qualifiés).
3. Ils sont intensifs et personnalisés.
4. Ils combinent des composantes centrées sur l'enfant et d'autres centrées sur les parents.
5. Ils ciblent à la fois des habiletés académiques et socio-affectives (langage, littéracie et autorégulation).
6. Ils sont adaptés aux caractéristiques culturelles et socioéconomiques de leur communauté.
7. Ils visent le développement global de l'enfant.
8. Ils adoptent une approche équilibrée en incluant à la fois des périodes d'apprentissage structuré et de jeu libre.

Finalement, il faut développer des politiques pour rendre les programmes d'éducation à la petite enfance accessibles et abordables et ainsi s'assurer que le plus grand nombre possible d'enfants de différents milieux puissent en bénéficier. De même, les décideurs politiques doivent revoir les politiques et pratiques scolaires existantes pour examiner si elles contribuent aux difficultés précoces qui mènent éventuellement au décrochage au secondaire (par ex., les politiques liées au redoublement scolaire).

Références

1. OECD. Education at a Glance 2012: Highlights, OECD Publishing. http://www.oecd-ilibrary.org/education/education-at-a-glance-2012_eag_highlights-2012-en. Publié le 11 septembre 2012. Consulté le 22 février 2017.
2. UIS, UNICEF. Finishing school: A right for children's development: A joint effort. <http://www.uis.unesco.org/Education/Documents/oosci-lac-executive-summary-2012-en.pdf> Publié en 2012. Consulté le 22 février 2017.

Liens entre la petite enfance, la réussite scolaire et la diplomation au secondaire

Frank Vitaro, Ph.D.

Université de Montréal, Canada

Mai 2014, 2e éd. rév.

Diplomation et réussite scolaire : résultats de l'éducation pendant la jeune enfance

Anne B. Smith, Ph.D.

Children's Issues Centre, Nouvelle-Zélande

Mai 2014, 2e éd.

Diplomation et succès scolaire : l'impact de la compétence socioémotive précoce

Shelley Hymel, Ph.D., Laurie Ford, Ph.D.

University of British Columbia, Canada

Mai 2014, 2e éd.

Liens entre le développement des jeunes enfants et la diplomation : Commentaires sur les textes de Vitaro, Smith, et Hymel et Ford

Michel Janosz, Ph.D.

École de Psychoéducation, Université de Montréal, Canada

Mai 2014, 2e éd.

Diplomation et réussite scolaire comme résultat du développement des jeunes enfants : Commentaires sur Vitaro et sur Hymel et Ford

Russell W. Rumberger, Ph.D.

University of California, Santa Barbara, États-Unis

Mai 2014, 2e éd.

Éducation préscolaire et diplomation

Suh-Ruu Ou, Ph.D., Arthur J. Reynolds, Ph.D.

Institute of Child Development, University of Minnesota-Twin Cities, États-Unis

Septembre 2020, Éd. rév.

Services ou programmes qui influencent les jeunes enfants (0 - 5 ans), leur diplomation ainsi que leur réussite scolaire

Penny Hauser-Cram, Ed.D.

Boston College, Lynch School of Education, États-Unis

Mai 2014, 2e éd. rév.

Services ou programmes qui influencent la réussite scolaire des jeunes enfants et leur diplomation

Carol McDonald Connor, Ph.D., Frederick J. Morrison, Ph.D.

University of Michigan, États-Unis

Mai 2014, 2e éd. rév.

Relation entre les programmes préscolaires et la diplomation : Commentaires sur Hauser-Cram, McDonald Connor et Morrison, et Ou et Reynolds

Frances A. Campbell, Ph.D.

Frank Porter Graham Child Development Institute, University of North Carolina, Chapel Hill, États-Unis

Mai 2014, 2e éd.

Liens entre programmes préscolaires et diplomation : Commentaires sur Hauser-Cram, McDonald Connor et Morrison, et Ou et Reynolds

Kathryn R. Wentzel, Ph.D.

University of Maryland, États-Unis

Mai 2014, 2e éd.

Promouvoir la préparation à l'école pendant la petite enfance : ce que peuvent faire les parents

Janet Agnes Welsh, Ph.D.

Wayne State University School of Medicine, États-Unis

Mai 2014

La maternelle 4 ans : une mesure pour favoriser la réussite scolaire et sociale des enfants de milieux défavorisés

France Capuano, Ph.D., Marc Bigras, Ph.D., Christa Japel, Ph.D.

Université du Québec à Montréal, Canada

Mai 2014